



# Perspectives ÉCONOMIE FRIBOURGEOISE

Automne 2005

## Une croissance économique modérée

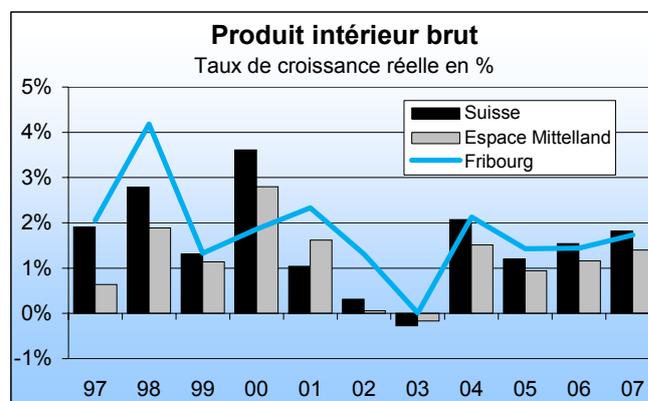
A l'instar de l'évolution générale en Suisse, la croissance économique du canton de Fribourg s'est ralentie en 2005. Toutefois, le phénomène s'est manifesté d'une manière moins accentuée que dans le reste du pays. Notamment le bâtiment et l'industrie des biens d'équipement, favorisés par une conjoncture dynamique, ont assuré le bon maintien de la croissance économique du canton. Globalement, le produit intérieur brut (PIB) du canton a progressé de 1,4 % en 2005 et BAK Basel Economics estime que ce taux ne variera pas en 2006.

## L'industrie des biens d'équipement et le bâtiment font office de locomotive de la croissance

En 2005, la croissance économique s'est essoufflée, tant au niveau mondial qu'en Suisse, et le canton de Fribourg ne fait pas exception à la règle. C'est surtout la demande internationale qui se montre moins dynamique qu'en 2004 ; mais la demande domestique s'avère, elle aussi, plutôt frileuse. Cependant, grâce à un secteur du bâtiment et une industrie des biens d'équipement en grande forme, l'économie du canton de Fribourg se révèle plus résistante que celle de la Suisse dans son ensemble.

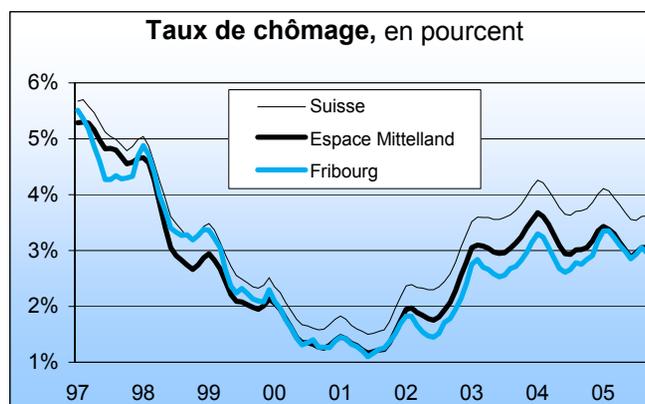
Alors que la tendance générale en Suisse sera orientée à la hausse, l'économie fribourgeoise ne devrait pas connaître d'accélération de son expansion en 2006. Par conséquent, le taux de croissance du produit intérieur brut du canton de Fribourg ne devrait pas dépasser 1,4%. Alors que l'industrie des biens d'équipement continuera à jouir d'une bonne santé et que les branches prestataires de services généreront une valeur ajoutée supérieure, la performance du canton de Fribourg se trouvera grevée par la perte de vitesse qu'accuseront le secteur du bâtiment et l'industrie alimentaire.

En 2005, les produits fribourgeois n'ont plus rencontré le même intérêt sur les marchés étrangers qu'en 2004. Toutefois, les résultats financiers des exportations constituent toujours une impulsion appréciable pour le canton. Ainsi, au cours des huit premiers mois, ces résultats ont augmenté de 8,8 %, soit nettement plus qu'en moyenne nationale (+5,6%). Par ailleurs, la croissance économique des principaux pays acheteurs va certainement reprendre de la vitesse au courant de l'année, laissant augurer une courbe ascendante des recettes à l'exportation.



Le secteur des prestations de services n'a que marginalement tiré profit de la reprise conjoncturelle. En effet, la valeur ajoutée réelle n'a progressé que de 1,3 %, ce qui est une moins bonne performance que celle réalisée par le secteur secondaire.

Cependant, au vu de la situation financière des entreprises, désormais plus avantageuse, la demande en matière de services aux entreprises devrait progresser. Une demande plus soutenue profitera également aux branches orientées vers la consommation. Globalement, pour 2006, BAK Basel Economics table sur un taux de croissance de 1,7 %, réalisé par le secteur tertiaire.



En dépit d'une évolution économique favorable, en 2005, le taux de chômage a de nouveau augmenté. Fin août, le taux de chômage désaisonnalisé du canton se situait à 3,3 %, contre 2,9% en août 2004. La progression de 0,4 % du nombre de personnes actives ne suffit pas pour apporter une bouffée d'air au marché du travail. D'ailleurs, l'année prochaine n'apportera pas non plus une amélioration conséquente sur le marché de l'emploi du canton de Fribourg, et BAK Basel Economics n'escompte qu'une faible progression du nombre des personnes actives, de nouveau de l'ordre de 0,4 %.

| CANTON DE FRIBOURG              |      |      |               |               |
|---------------------------------|------|------|---------------|---------------|
| Valeur ajoutée réelle           |      |      |               |               |
| Taux de croissance en %         |      |      |               |               |
|                                 | 2005 | 2006 | 2005<br>-2010 | Part*<br>2004 |
| Agriculture, sylviculture       | -6,3 | -1,7 | -1,5          | 2,6           |
| Industrie chimique              | 1,9  | 1,6  | 1,0           | 2,1           |
| Alimentation, boissons, tabac   | 1,1  | 0,8  | 1,0           | 4,7           |
| Biens d'équipement              | 2,5  | 3,1  | 3,3           | 8,8           |
| - Métallurgie                   | 1,2  | 1,7  | 1,8           | 2,2           |
| - Machines                      | 1,5  | 2,7  | 3,1           | 2,8           |
| - Equip. élect. et électronique | 4,2  | 4,3  | 4,3           | 3,7           |
| Electricité, gaz, eau           | 0,0  | 0,5  | 1,0           | 2,8           |
| Construction                    | 6,3  | 0,2  | 0,5           | 6,2           |
| Commerce, garages, répar.       | 1,0  | 1,3  | 1,2           | 13,8          |
| Banques, assurances             | 1,2  | 1,2  | 1,3           | 6,7           |
| Transport, communication        | 1,7  | 2,6  | 2,5           | 4,2           |
| Restauration, hébergement       | 1,2  | 0,8  | 1,0           | 2,3           |
| Autres services                 | 1,5  | 1,8  | 2,1           | 40,2          |
| - Services aux entreprises      | 1,0  | 1,7  | 2,3           | 4,9           |
| Produit intérieur brut          | 1,4  | 1,4  | 1,6           |               |

\* Pourcentage du PIB cantonal

## Economie mondiale - une évolution très hétérogène

Malgré une nouvelle flambée du prix du pétrole, l'économie mondiale a connu un bond en avant en 2005. Certes, les taux de croissance atteints en 2004, année exceptionnelle sur le plan de la conjoncture, ne pourront pas être égalés. Mais l'évolution économique des pôles de croissance, notamment la Chine et les Etats-Unis, sera vigoureuse. En 2005, BAK Basel Economics table sur un taux de croissance de 4,4 % du PIB mondial. En revanche, l'économie européenne tourne au ralenti. Seul l'espace économique de l'Europe de l'Est fait preuve de tonus et progresse. Dans l'ensemble, le PIB de la zone euro augmente de 1,2 % en 2005.

L'expansion de l'économie mondiale se poursuivra en 2006, bien qu'à un rythme quelque peu ralenti. A l'échelle mondiale, BAK Basel Economics escompte une croissance de l'ordre de 4,3 %. Dans les mois à venir, la zone Euro devrait connaître une évolution économique légèrement plus dynamique, mais, en raison d'une conjoncture toujours bancal, elle souffrira plus que les autres régions de la hausse du prix du pétrole. Aussi, en 2006, malgré un contexte généralement plus favorable, la zone euro ne sera pas en mesure de tirer pleinement profit de son potentiel de croissance, et le produit intérieur brut augmentera seulement de 1,7 %.

## APERÇU DES BRANCHES

L'agriculture est toujours sous l'emprise de la restructuration. En raison de l'envolée du prix du pétrole, les coûts de production ont fortement progressé et les agriculteurs sont touchés de plein fouet par les mesures d'économies décrétées par la Confédération et les cantons. En outre, une série d'intempéries, accompagnées de grêle et d'inondations, ont provoqué des dégâts considérables. Globalement, la valeur ajoutée réelle baisse de 6,3 %. L'année prochaine, la restructuration des exploitations agricoles se poursuivra et, à moyen terme, le rythme va certainement s'accélérer davantage.

Dans le secteur financier du canton de Fribourg, la valeur ajoutée réelle progressera de 1,2 % en 2005. S'il est vrai que la conjoncture est globalement favorable au secteur financier, les banques fribourgeoises, pénalisées par la structure interne de l'économie, ne profitent que très marginalement de

cette croissance. Par conséquent, les prévisions de BAK Basel Economics pour 2006 fixent la progression au même niveau qu'en 2005, à savoir à 1,2 %, étant précisé que les assurances tireront mieux leur épingle du jeu que les banques qui seront confrontées à un ralentissement de leur activité.

L'industrie des biens d'équipement du canton de Fribourg affiche une progression substantielle de la valeur ajoutée. Toutefois, celle-ci n'est en rien comparable à celle de l'année précédente. Dans l'ensemble, la valeur ajoutée brute, grâce à une demande étrangère soutenue, progresse de 2,5 %, dépassant ainsi la moyenne nationale. Pour 2006, BAK Basel Economics s'attend même à une progression de la dynamique à 3,1%.

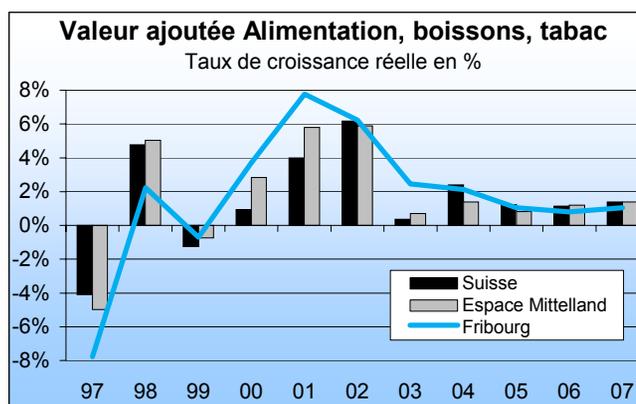
La valeur ajoutée réelle, générée en 2005 par le bâtiment du canton de Fribourg s'élève à 6,3 %. Le secteur a bénéficié de la relance de la construction résidentielle, dopée par un taux d'intérêt bas et un aménagement toujours plus perfectionné des réseaux de transport. D'après les pronostics de BAK Basel Economics, la croissance de la valeur ajoutée devrait subir une consolidation en 2006 et ne progresser que de 0,2 %.

DÉTAIL DES BRANCHES

La demande étrangère vole au secours de l'industrie alimentaire

En 2005, la valeur ajoutée des sociétés du domaine agro-alimentaire progresse de 1,1%. Cette performance est essentiellement imputable à une demande étrangère dynamique, alors que la demande domestique est certes stable, mais atone. Ainsi, les recettes de l'exportation ont augmenté de 12,4 % au cours des huit premiers mois de l'année. Ce sont probablement les Accords bilatéraux, signés avec l'Union européenne et visant à faciliter les exportations, qui ont permis cette belle performance. Beaucoup plus que dans le reste de la Suisse, l'industrie agro-alimentaire du canton se focalise sur la transformation de produits laitiers et la production de fromage, domaines d'activité qui font actuellement l'objet d'une dérégulation, mais aussi de suppression des aides. Pour les entreprises fribourgeoises, de nouvelles perspectives se dessinent, mais elles ne seront pas épargnées, elles non plus, par les restructurations. Dans les années à venir, on assistera, d'une part, à une concentration des

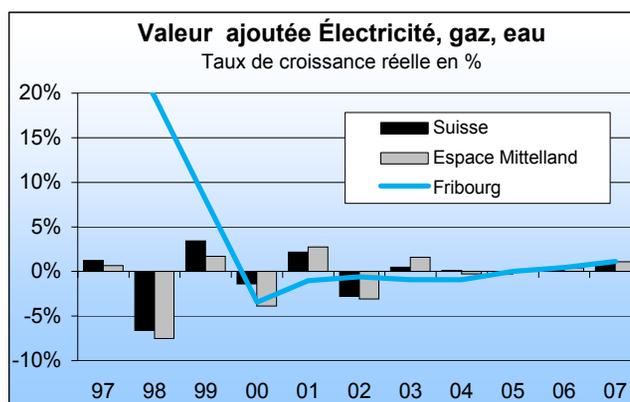
entreprises en grands groupes et, d'autre part, à une spécialisation de petites exploitations sur des niches.



En 2006, la demande étrangère gagnera à nouveau de l'ampleur, alors que la demande nationale n'augmentera guère. La pression de la concurrence se fera sentir davantage et BAK Basel Economics prévoit un léger recul de la croissance de l'industrie agro-alimentaire à 0,8 %.

L'activité du secteur eau et énergie en stagnation

En 2005, la valeur ajoutée réelle générée par les distributeurs d'eau et d'énergie dans le canton de Fribourg n'a pas progressé ; en revanche, sur l'ensemble du territoire national, cette branche a perdu 0,3 %. Ce sont les prestations et biens fournis par des tiers pour la production qui grèvent de façon sensible la valeur ajoutée. L'aménagement du réseau de gaz naturel, ainsi que les investissements en matière de production d'énergie expliquent principalement pourquoi le canton s'en est mieux tiré.

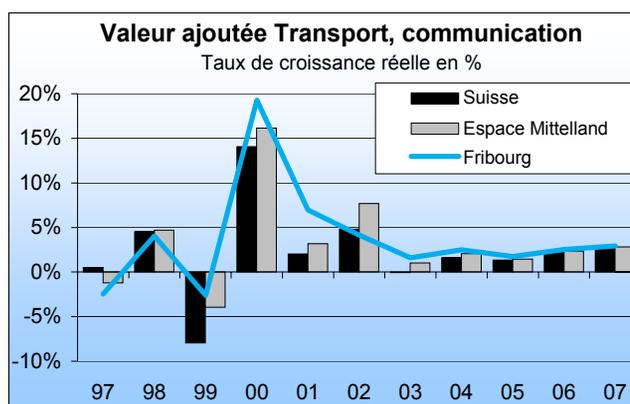


Mais la consommation d'énergie et de gaz naturel devrait à nouveau augmenter. BAK Basel Economics prévoit une légère accélération de la valeur ajoutée en 2006, plaçant le taux de croissance réelle à

0,5 %. Par conséquent, cette branche du canton de Fribourg connaîtra une expansion supérieure à la moyenne nationale qui sera de 0,4 %. D'ailleurs, cette branche est particulièrement déterminante pour l'économie du canton, puisqu'elle fournit 3 % de sa valeur ajoutée, alors que, dans la moyenne nationale, ce taux est seulement de 2 %.

## Transport et communication - croissance solide

La valeur ajoutée des branches " transport et communication " est en progression constante. La plupart des sous-branches connaissent une évolution favorable. Ainsi, les agences de voyage tirent profit de la nouvelle envie de voyager de la population. Les transports terrestres enregistrent également un regain d'activité. La branche des communications est caractérisée par un progrès technique galopant et une perpétuelle modification des conditions cadres. Globalement, dans le canton de Fribourg, la valeur ajoutée réelle de cette branche progresse de 1,7 % et BAK augure une accélération à 2,5 % pour 2006. Notamment les transports devraient bénéficier de meilleures liaisons et d'une démographie en hausse. Le nombre d'habitants du canton faisant la navette entre domicile et lieu de travail devrait également s'accroître. Toutefois, dans le domaine des communications, la compétition sera acharnée, car les différents services proposés seront toujours plus interchangeables.



La valeur ajoutée brute est la valeur globale de la production d'une branche, diminuée des prestations préalables, nécessaires à cette même production. La fabrication d'une voiture peut être citée à titre d'exemple. La valeur supposée de la production est de 25'000 CHF. Les prestations préalables sont les fournitures métalliques, les plastiques pour les garnitures, les outils, l'électricité etc. pour un montant de 15'000 CHF. La valeur ajoutée est donc de CHF 10'000 et elle permet de rémunérer les facteurs de production utilisés, tels que les salaires, les intérêts et les dividendes pour le capital (fonds propres et étrangers). De manière simplifiée, on peut considérer que la valeur ajoutée est la somme des salaires et bénéfices. La somme globale des valeurs ajoutées des branches correspond au produit intérieur brut.

### Impressum

Service de la statistique du canton de Fribourg  
1701 Fribourg

Les pronostics économiques pour le canton de Fribourg sont publiés semestriellement et élaborés par BAK Basel Economics à la demande du Service de la statistique du canton de Fribourg, avec le soutien de la Banque Cantonale de Fribourg.

## INDICATEURS CONJONCTURELS DU CANTON DE FRIBOURG

Corrigé des variations saisonnières, variation en % par rapport à la période précédente

| <sup>1)</sup> en mio de francs              | 2004/IV | 2005/I  | 2005/II | 2005/III |
|---|---------|---------|---------|----------|
| Exportations <sup>1)</sup>                  | 1 369,6 | 1 332,4 | 1 450,6 | 1 483,0  |
| Variation en %                              | 3,8     | -2,7    | 8,9     | 2,2      |
| Entrée des comm./construction <sup>1)</sup> | 107,2   | 141,3   | 193,8   | ...      |
| Variation en %                              | -1,2    | 31,8    | 37,2    | ...      |
| Vol. des commandes de constr. <sup>1)</sup> | 283,0   | 257,0   | 306,4   | 325,1    |
| Variation en %                              | -5,6    | -9,2    | 19,2    | 6,1      |
| Projets de construction <sup>1)</sup>       | 120,5   | 123,8   | 129,8   | 141,1    |
| Variation en %                              | -1,7    | 2,8     | 4,8     | 8,7      |
| Immatriculations de véhicules               | 2 162   | ...     | ...     | ...      |
| Variation en %                              | 0,7     | ...     | ...     | ...      |
| Nouvelles inscriptions au RC                | 247     | 255     | 274     | 244      |
| Variation en %                              | -2,4    | 3,1     | 7,6     | -11,2    |
| Faillites dans le Registre du Commerce      | 44      | 43      | 44      | 50       |
| Variation en %                              | -4,9    | -3,9    | 2,7     | 14,2     |
| Places vacantes à temps complet             | 288     | 222     | 269     | 311      |
| Variation en %                              | 14,0    | -23,0   | 21,1    | 15,5     |
| Chômeurs                                    | 3 707   | 3 780   | 4 021   | 4 093    |
| Variation en %                              | -1,1    | 2,0     | 6,4     | 1,8      |
| Taux de chômage (en %)                      | 2,9     | 3,0     | 3,2     | 3,2      |